

C O M P A G N I E D E M E S T E N T I T I P

P É P I N

CRÉATION TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS



©Flore Silly

UN TEXTE DE KARIMA EL KHARRAZE & CHRISTELLE HARBONN

MISE EN SCÈNE CHRISTELLE HARBONN

Qui sommes-nous ?

La compagnie Demesten Titip est une compagnie de théâtre basée à Marseille, conventionnée par la DRAC PACA.

Elle est dirigée par l'autrice et metteuse en scène Christelle Harbonn, qui s'est associée depuis 2020 avec l'autrice et dramaturge Karima El Kharraze.

Ensemble, elles ont écrit « Le Sel », pièce de théâtre en français, arabe et hébreu autour de la filiation et de l'exil.

Elles préparent aujourd'hui « Le Mauvais Esprit », pièce autour de la peur, et « Pépin » que nous présentons ici.

Point de départ

L'aventure de *Pépin* commence lorsque Karima et Christelle travaillent ensemble sur la vaste thématique de la peur. Elles évoquent leur crainte commune de l'effondrement du vivant et de la probable nationalisation des États et des esprits par un « réflexe » de repli. Au détour d'une littérature passionnante sur ces questions opposant entraide et écofascisme, elles décident de faire de cette thématique un spectacle dédié aux enfants, pour partager avec eux des outils de débats optimistes et vivants.

Avec *Pépin*, elles imaginent un projet théâtral dystopique et farfelu, qui se colle à ces questions avec humour et détermination.

Pépin est une pièce qui veut se jouer partout où cela est possible, mais surtout dans des théâtres, des établissements scolaires, des médiathèques, des hammams, des patinoires ou des piscines suivant la saison.

L'histoire

En 2053, le monde a été immergé, à l'exception de quelques centaines d'hectares miraculeusement sauvées des eaux et qui forme Ville, probablement la seule cité rescapée. Une apparente harmonie y règne au prix d'un gouvernement très autoritaire. Une pluie continuelle est la source principale d'inquiétudes.

Chaque année, une jeune personne est envoyée chez Baba, une femme recluse dans une grotte montagnaise, dont personne ne sait de manière sûre à quoi elle ressemble. Baba aurait, dit-on, réussi par sorcellerie à créer un petit soleil susceptible d'arrêter la pluie. Aucune de ces jeunes personnes n'est revenue pour raconter, et la pluie n'a jamais cessé.

Pépin, jeune homme bouffé par ses angoisses, ses principes et son asthme, a été choisi cette année pour convaincre Baba de faire revenir le soleil sur les terres.

Nous racontons la rencontre de ce garçon et de cette femme, qui ensemble et avec le public, vont déconstruire et reconstruire leur façon de penser et rêver ensemble à un monde où il n'est plus vraiment question de rester seul.

Il s'agit d'une fable fantastique et fantasque dont les principaux sujets sont l'écologie et la peur des autres. Elle part, entre autres, d'un des scénarii du GIEC qui suppose la constitution probable d'états fascistes, repliés sur eux-mêmes et qui accentueraient la vitesse de l'effondrement de l'humanité.

Pépin est une proposition jumelée sur deux formes distinctes :

- Un spectacle *in situ*, tout terrain et participatif, d'une quarantaine de minutes.
- Un spectacle en salle, pour les jeunes gens et les moins jeunes, d'une durée environ d'une heure.

Dispositif

Pépin est une forme pour deux acteur·ice·s, un dispositif de spatialisation sonore, et beaucoup de sacs poubelles, emballages, morceaux de tissus.

Une partie de ces éléments a été collectée lors de précédentes répétitions sur un projet en collaboration avec l'ISTS à Marseille. Il s'agissait d'un travail de fin de formation pour des régisseur·euse·s, et nous avons décidé de garder tous les plastiques générés par les trois groupes de travail, soit environ quarante-cinq personnes ; nous avons pu couvrir un plateau entier au bout de trois semaines de travail. Ces éléments ont été stockés en vue de la création du spectacle *Pépin*, dont voici les premiers essais scénographiques.



Essais scénographiques END ? @La Friche Belle de Mai | Marseille ©Flore Silly

La scénographie est concentrée autour du personnage de Baba. Son corps est enseveli sous un fatras de déchets d'emballages de plats surgelés, de livres et de feuilles vertes. Elle a dans la bouche un tuyau relié à un gros distillateur dans lequel elle jette de temps à autre des figues séchées.

Toute la pièce se déroule chez elle, et on ne saura peut-être pas où est son corps dans l'espace ou où est l'espace dans son corps, tout sera un peu mélangé. Comme quelqu'un qui aurait doucement commencé à se fossiliser dans son antre.



Essais scénographiques END ? @La Friche Belle de Mai | Marseille ©Flore Silly

L'espace sonore est vaste champ immersif. Nos deux personnages, comme le public, sont encadrés d'enceintes, où seront diffusés différents éléments, live et enregistrés. L'élément principal de la création sonore est l'eau.

Immersion

Au théâtre comme *in situ*, le projet *Pépin* se veut immersif par différents outils. Les personnages, notamment l'enfant Pépin, sera amené à parler directement avec le public, à échanger avec lui sur un certain nombre de principes discutables autour du fonctionnement politique de la cité sauvée des eaux.

La peur et le repli sur soi sont deux thématiques importantes du spectacle, que nous tâchons de traiter avec sérieux, humour et dérision.

Il nous semble important d'ouvrir le débat avec les enfants, notamment sur les gestions possibles de la crise climatique et des manières de protéger le vivant. De quel « vivant » s'agit-il ? De tous les vivants ou d'une poignée de chanceux ?



Essais scénographiques END ? @La Friche Belle de Mai | Marseille ©Flore Silly

Texte

Le texte est un entrelacs de plusieurs éléments constitués en amont et pendant les répétitions.

Il est composé de :

- Textes monologiques et petites scènes dialoguées écrits par Karima El Kharraze et Christelle Harbonn
- Improvisations des acteur·ice·s au plateau.
- Conversations sur la crise climatique avec les adolescents lors d'ateliers mis en place à cette fin.



Essais scénographiques @La Friche Belle de Mai | Marseille ©Flore Silly

Équipe

Avec : Eloïse Bloch, Marianne Houspie

Texte : Karima El Kharraze et Christelle Harbonn

Mise en scène : Christelle Harbonn

Dramaturgie : Karima El Kharraze

Scénographie : Camille Lemonnier

Musique : Gwennaëlle Roulleau

Lumière : Laurie Milleron

Administration et production : Jean-Baptiste Derouault

Résidences et soutiens :

Théâtre de Châtillon, Théâtre de la Joliette, Théâtre de l'Échangeur,
NGAT de Vitry.

Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques

Diffusion :

Théâtre National de Marseille – La Criée

Théâtre de la Joliette

Théâtre du Garde-Chasse – Les Lilas

Théâtre de Châtillon

Théâtre de l'Échangeur

La compagnie est conventionnée par la DRAC PACA

Et à l'aide au projet par la Ville de Marseille, la Région PACA et le
Conseil Départemental 13

Actions artistiques

Dans le cadre du travail de recherches et d'écriture du texte théâtral de *Pépin*, nous cherchons à nous entretenir avec un certain nombre d'enfants issus de tout milieu socioculturel.

Ces conversations visent à réfléchir ensemble, avec eux, à la possibilité d'une société ouverte à l'autre pour répertorier et-ou inventer des outils coopératifs face à la crise environnementale.

Il s'agit de réfléchir au vivant, sous toutes ses formes, et de lutter contre un repli ségrégant et contreproductif.

Nous pensons que la peur et quasiment toutes ses facettes, est l'outil le plus démagogique pour empêcher une cohésion politique et coopérative.

Aussi, nous voulons, à travers des ateliers artistiques en établissement scolaire et dans tous les lieux où nous pourrons organiser des rendez-vous, partager nos peurs et les combattre grâce à des outils symboliques et théâtraux.

Il n'est pas inutile de préciser qu'ici, une grande place sera faite à l'absurde et à l'humour.



Ateliers à l'Université d'Aix en Provence

Extraits

PÉPIN : Je me souviens bien quand le monde a coulé. Moi j'étais parti en classe de neige avec ma classe, on s'amusait bien. On apprenait à faire du ski mais on faisait aussi des raquettes. Cette année-là, il y avait eu beaucoup de neige qui était tombée. On était tous allés se coucher le soir après notre pilule à manger dans les dortoirs. Et puis au milieu de la nuit il y a eu un gros bourdonnement comme si quelqu'un tondait la pelouse dans la chambre. J'ai ouvert les yeux pour voir si c'était ça ou si c'était les gros canons qui fabriquent la neige. Les autres étaient en train de dormir. J'ai trouvé ça bizarre d'être le seul à entendre la tondeuse. J'ai ouvert la porte et là j'ai vu que toute la montagne avait disparu et qu'un énorme lac avait pris sa place. Et tout le monde était en train de dormir. Le lac avançait doucement, j'ai pensé c'est peut-être même un océan.

Je suis sorti avec mes affaires. On ne voyait rien – il n'y avait pas de lune. J'ai juste vu une lumière de l'autre côté du lac. J'ai allumé la lumière de mon téléphone pour m'aider et je me suis mis à marcher vers la lumière de l'autre côté de l'eau. Ma mère m'a toujours dit « il ne faut pas se laisser engloutir ». Engloutir ça veut dire se faire dévorer par l'eau parce que l'eau ça fait glouglou. Et puis...

Il commence à pleurer et le niveau de l'océan-lac monte dangereusement.

BABA : C'est bon arrête ça tout de suite tu vas tout me dégueulasser avec tes larmes.

PÉPIN : Pardon je n'ai pas le droit en plus. Vous avez de quoi vous en sortir ici ?

BABA : Je m'en fous j'ai l'eau-de-vie.

PEPIN : Vous avez l'autre vie ?

BABA : C'est ça oui une autre vie que celle de tous les débiles qui habitent dans le bol en bas.

Pépin rigole.

A ta place je ne rigolerai pas trop.

PEPIN : Vous vivez ici depuis longtemps ?

BABA : Dis donc tu poses beaucoup de questions toi. Et arrête de chouiner, ce n'est pas de ton âge. Et tu fais monter l'océan. Alors, qu'est-ce que tu me veux ?

www.demestentitip.com

Jean-Baptiste Derouault – Administration | 06 11 65 33 45
demesten.titip@gmail.com